

Prière diocésaine durant l'épidémie de Covid-19

Dieu de Miséricorde, notre Père, tu nous as aimés le premier.
Par la croix de Jésus ton Fils bien aimé, la vie a jailli au matin de Pâques, et, tu fais de nous tes enfants, unis au Corps de Jésus Christ.
Nous te rendons grâce toujours et partout, pour la résurrection qui s'accomplit jusqu'à la fin des temps.

Durement éprouvés sur le chemin de Pâques, nous crions vers toi.
Par ton Esprit Saint, sauve-nous, ô Père, des forces de la mort.
L'Eglise toute entière en appelle à toi : comme tu l'as accompli maintes fois pour notre monde, fais taire cette épidémie Seigneur !
Permetts qu'elle soit maîtrisée sans tarder !
Par l'intercession de Notre Dame d'Aquitaine et de Saint André, l'Eglise de Bordeaux et de Gironde te supplie :
Parais Seigneur, que nous ne soyons pas terrassés par le mal !
Dispersés par le confinement nécessaire, privés de rassemblement et de messe dominicale, dans l'incertitude des semaines qui viennent, nous te le demandons :
Renouvelle le lien de l'Esprit qui nous attache à toi et entre nous, le lien fraternel.

Dans l'Esprit Saint, nous te prions les uns pour les autres :
Rends-nous attentifs à notre prochain,
Permetts-nous de veiller sur les malades, les isolés, les aînés et les enfants, les endeuillés, les plus fragiles...
Donne-nous d'être créatifs pour découvrir les soins, les gestes et les paroles qui apaisent.

Répands ton Esprit de force et de service sur ceux qui, jour et nuit, soignent malades et mourants.
Répands ton Esprit de sagesse sur nos gouvernants qui ont à prendre des décisions difficiles.

Répands ton Esprit de discernement sur ceux qui garantissent le fonctionnement efficace de l'état et des services sociaux.
Accueille Seigneur dans ta paix ceux qui meurent aujourd'hui et console leur famille.

Par la grâce de l'Esprit Saint, nous te demandons, Père, que l'Evangile soit annoncé en acte et que l'humanité en soit illuminée de douce joie, d'espérance, de résurrection.

Que ta volonté soit faite !



23 av Félix Faure T. 05 54 49 29 58
51 av. de la Châtaigneraie T. 05 56 45 82 52
2 rue des Poilus T. 05 56 45 04 81

<http://paroisse-pessac.fr>
Adresse mail : contact@paroisse-pessac.fr

Informations
Paroissiales
du 05/04/2020
Au 12/04/2020

En marche vers Pâques



Jeudi Saint, 9 avril

le lavement des pieds et la Cène, adoration

Vendredi Saint, 10 avril

Chemin de Croix, Office de la Passion

Samedi 11 avril

Vigile pascale

Dimanche 12 avril

Fête de Pâques



Compte tenu des mesures sanitaires en cours, les célébrations de la semaine Sainte et de la fête de Pâques ne se dérouleront pas dans nos églises mais pourront être vécues :

- à la télévision (KTO, France 2: le Jour du Seigneur...)
- avec la radio (RCF 88.9... qui relaiera les actions spécifiques du diocèse)
- ainsi qu'au travers des propositions du secteur pastoral de Pessac à retrouver sur la page d'accueil de ce site internet:
- homélies quotidiennes par nos prêtres
- partageons nos petites joies et «coin jeunes»
- lien avec les divers médias catholiques
- chants et prières

Et, à partir de Pâques chacun est invité à partager la Joie de « Christ est ressuscité » par sms, téléphone ou mail, sans modération.

Sur KTO

Messe à 7h du pape François
Office du milieu du jour à 12h30
Chapelet de Lourdes à 15h30
Vépres : 17h45 et 20h15

Pour suivre la messe à distance, les directs sur
- tv.catholique.fr
- France 2 Messe à 11h le dimanche

Sur RCF (88.9)

- Prière du matin à 5h45, 6h45, 7h45 et 8h45
- Messe tous les jours à 11h00,
à 18h00 le dimanche
- Chapelet de Lourdes à 15h30
Prière de Taizé à 20h30

EN CHEMIN VERS PÂQUES ...

Ne craignez point, vous cherchez Jésus, le Crucifié.
Il n'est pas ici, car il est ressuscité. Mat 28,5-6



**POUR LES DÉFUNTS
DE LA SEMAINE :**



"Donne-leur, Seigneur, le repos éternel
Et que brille sur eux la lumière de ta face.
Qu'ils reposent en paix. Amen."

ENTRÉE MESSIANIQUE : Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 21, 1-11)

Jésus et ses disciples, approchant de Jérusalem, arrivèrent en vue de Bethphagé, sur les pentes du mont des Oliviers. Alors Jésus envoya deux disciples en leur disant : « Allez au village qui est en face de vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et son petit avec elle. Détachez-les et amenez-les moi. Et si l'on vous dit quelque chose, vous répondrez : 'Le Seigneur en a besoin'. Et aussitôt on les laissera partir. » Cela est arrivé pour que soit accomplie la parole prononcée par le prophète : Dites à la fille de Sion : Voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne, le petit d'une bête de somme. Les disciples partirent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et son petit, disposèrent sur eux leurs manteaux, et Jésus s'assit dessus. Dans la foule, la plupart étendirent leurs manteaux sur le chemin ; d'autres coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route. Les foules qui marchaient devant Jésus et celles qui suivaient criaient : « Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! Hosanna au plus haut des cieux ! » Comme Jésus entra à Jérusalem, toute la ville fut en proie à l'agitation, et disait : « Qui est cet homme ? » Et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

PREMIÈRE LECTURE : Du livre du prophète Isaïe (Is 50, 4-7)

Le Seigneur mon Dieu m'a donné le langage des disciples, pour que je puisse, d'une parole, soutenir celui qui est épuisé. Chaque matin, il éveille, il éveille mon oreille pour qu'en disciple, j'écoute. Le Seigneur mon Dieu m'a ouvert l'oreille, et moi, je ne me suis pas révolté, je ne me suis pas dérobé. J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats. Le Seigneur mon Dieu vient à mon secours ; c'est pourquoi je ne suis pas atteint par les outrages, c'est pourquoi j'ai rendu ma face dure comme pierre : je sais que je ne serai pas confondu.

PSAUME : (Ps 21 (22), 8-9, 17-18a, 19-20, 22c-24a)

R/ Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ?

Tous ceux qui me voient me bafouent,
ils ricanent et hochent la tête :
« Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre !
Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

Oui, des chiens me cernent,
une bande de vauriens m'entoure.
Ils me percent les mains et les pieds ;
je peux compter tous mes os.

Ils partagent entre eux mes habits
et tirent au sort mon vêtement.
Mais toi, Seigneur, ne sois pas loin :
ô ma force, viens vite à mon aide !

Tu m'as répondu !
Et je proclame ton nom devant mes frères,
je te loue en pleine assemblée.
Vous qui le craignez, louez le Seigneur.

DEUXIÈME LECTURE : De la lettre de saint Paul apôtre aux Philippiens (Ph 2, 6-11)

Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix. C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

ÉVANGILE : Passion de notre Seigneur Jésus Christ selon saint Matthieu (Mt 27, 11-54)

« L'arrivée de Jésus à Jérusalem depuis le mont des Oliviers est un moment de l'évangile qui nous est familier. Jésus accepte cette fois, et ce sera la seule finalement de toute sa vie, d'être acclamé. Après la multiplication des pains, il avait refusé qu'on le fasse roi, il avait fui, seul, en avant, appelant à sa suite des disciples sans doute un peu enivrés par le succès, l'acclamation des foules. Après les guérisons, spectaculaires, le plus souvent il exige le silence. Quand, dans l'évangile de Jean, pour sa dernière montée à Jérusalem, ses frères l'invitent, s'il veut acquérir l'adhésion de tous, à tout faire ostensiblement pour bien se montrer, il va refuser et monter en secret. Alors pourquoi ce revirement ? Pourquoi avoir accepté d'être ainsi acclamé par la foule ? C'est que le sort en est jeté ! Il sait bien qu'il va être arrêté, condamné et mis à mort. Il sait qu'à ces acclamations en feront suite d'autres : « Crucifie-le ! » crieront beaucoup de ceux qui l'acclament en cet instant. Mais certains sont sincères et resteront fidèles. Il peut se laisser acclamer car il sait que cela n'aura qu'un temps. En laissant les acclamations monter, il s'abandonne à la considération de tous, à la joie authentique de certains, mais aussi il confirme qu'ils ont raison de l'acclamer, il confirme sa royauté. Saint Matthieu l'a bien saisi, qui cite le prophète « voici ton roi qui vient vers toi, plein de douceur, monté sur une ânesse et un petit âne ». A ceux qui sont attentifs, le signe est fort ! Jésus accomplit la prophétie et donne le signe d'une royauté paradoxale, sans puissance, humble. L'acclamation est celle qui convient à un Roi puissant et victorieux hissé sur un cheval ou un char de combat ! Lui est assis sur une ânesse, signe fort d'une royauté sans richesse, sans signe de puissance. Prophétique de la façon dont sa victoire va se réaliser, dans l'abaissement de la passion.

Notre semaine sainte qui s'ouvre est paradoxale, comme Jésus monté sur cette ânesse. Pas d'acclamation extérieure pour nous, ni rassemblement, ni chant, ni palmes ! Jésus n'en vient pas moins à nous comme il y a deux mille ans... humblement. En passant, il nous fait signe, d'un sourire plein de douceur qui invite à la confiance. Laissons le passer devant : nous avons besoin qu'il nous ouvre la voie. La voie ouverte depuis deux mille ans, la seule voie qui "vaille le coup", celle de l'humilité de l'amour, celle de l'énergie de l'amour, celle de la gloire de l'amour. »

Père Frédéric-Marie LAUROUA